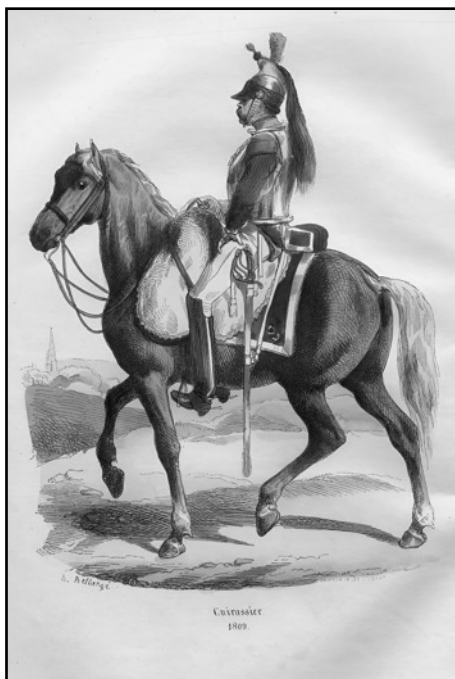


Des soldats de Napoléon de Lautenbach Zell (1ère partie)

par Pierre MUTZ



Voici quelques destins, la plupart tragiques, de jeunes conscrits de Lautenbach Zell avalés par l'ogre Corse dans sa course folle à la conquête du continent

Jean Baptiste FLORENTZ (1736-1816) d'Oderen a convolé en justes noces avec Elisabeth FRANCK (1744-1801) de Lautenbach Zell en 1774. Le couple installé à Lautenbach Zell eut 8 enfants dont deux perdront la vie sur les champs de bataille napoléoniens:

☒ Jean-Pierre FLORENTZ né le 25 janvier 1783.

Est entré au service du 10ème Régiment de Cuirassiers en garnison à Haguenau, le 27 août 1802, à l'âge de 19 ans. Avec son unité il a participé aux campagnes de 1805 (Austerlitz), 1806 (Iéna), 1807 (Varsovie, Eylau), 1809 (Eckmuhl) et 1812 (grande redoute de la Moskova).

Le 18 octobre 1812 il participe encore à la terrible bataille de Taroutino à Winkowo où Murat subit une défaite par l'armée Russe. Cette bataille sonne le début de la retraite de Russie.

Resté en arrière le 12 décembre 1812 durant la retraite, il est présumé prisonnier. Sans doute près de Maladetchna en Biélorussie où le 10è Régiment de cuirassiers, en marche vers Vilnius, a cantonné à cette date. Seuls quelques rescapés se regrouperont à Elbing en Pologne où 1/15è seulement de la Grande Armée se retrouvera dans cette ville. Jean-Pierre FLORENTZ n'est pas parmi eux, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus.

*Toute une armée ainsi dans la nuit se perdait.
L'empereur était là, debout, qui regardait.
Il était comme un arbre en proie à la cognée.
Sur ce géant, grandeur jusqu'alors épargnée,
Le malheur, bûcheron sinistre, était monté•;
Et lui, chêne vivant, par la hache insulté,
Tressaillant sous le spectre aux lugubres revanches,
Il regardait tomber autour de lui ses branches.
Victor Hugo, extrait de « Les châtiments » 1852
Ci-contre : Un cuirassé en 1809 par Bellange*

☒ Aloysius = Eloi FLORENTZ né le 21 août 1781.

est enrôlé le 20 février 1803 dans le 69è Régiment de Ligne. Ce dernier, dont le dépôt est à Montreuil (Pas de Calais) est alors réorganisé sous le commandement du maréchal NEY. Cent cinquante mille hommes sont ainsi réunis sous le nom d'"Armée des Côtes" et destinés à envahir l'Angleterre. Mais cette armée fait volte-face et en 1805 ce régiment participe, à marche forcée, à la campagne d'Allemagne qui l'oppose aux troupes autrichiennes. Il traverse le Rhin sur le pont de bateaux construit près de Lauterbourg, participe aux combats de Gunzbourg et arrive le 14 octobre 1805 à Elchingen en Bavière. Le pont d'Elchingen était gardé, sur la rive gauche, par 300 Autrichiens avec deux pièces de canon, il est canonné par l'artillerie française et emporté par l'infanterie qui le répare aussitôt. Ney, en grand uniforme, paré de ses décorations, franchit le pont, en tête du 69è. Dans le 10è Bulletin de l'armée il est noté• : « Au combat d'Elchingen le 69è régiment de ligne s'est distingué. Après avoir forcé le pont en colonne serrée, il s'est déployé à portée du feu des Autrichiens avec un ordre et un sang-froid qui ont rempli l'ennemi de stupeur et d'admiration. »

Mais dans les registres du régiment il est noté• : « Ce jour 23 vendémiaire an XIV (14 octobre 1805) moi, officier payeur du bataillon de guerre du 69è régiment... fait rendre compte par le sergent-major de la 1ère Cie de grenadiers du 1er Bat° du dit régiment... après le combat qui eu lieu hier 22 à l'abbaye d'Elchingen, en suite du passage du pont dit Elchingen, j'ai reconnu le nommé Eloi Florentz fils ... né en 1781 à Lautenbach Zell ... domicilié au lieu de naissance lors de son entrée au service, grenadier à la compagnie sus dite et signalé au registre matricule du corps sous le n°4130, a été tué sur le champ de bataille. Signé Bruchan• »
à suivre...